

D'Aucuns Disent

Compagnie de Théâtre

1, Rue du Bel Air
74 000 Annecy
daucunsdisent@gmail.com

La compagnie D'aucuns Disent
présente

CAROLE

Fantaisie Rurale

Écriture & mise en scène
Stéphanie Doche

Avec Alexandra Carlioz
Pierre-Louis Lanier &
Juliette Reydellet

Photographie : Olivier Rousseau

Photographie : Thomas Lavorel

haute savoie
le Département

ANNECY

LE BOURGET
DU LAC

ARGONAY

SKIBLOK®

Avec le soutien du département de la Haute Savoie et de la Ville d'Annecy
En coproduction avec la commune d'Argonay / Espace culturel La Ferme
En partenariat avec l'Espace Culturel La Traverse / Commune du Bourget-du-lac
Avec l'aide du Théâtre des Collines / Ville d'Annecy

Présentation de la Compagnie

Définition du Larousse « D'Aucuns » : pronom indéfini pluriel – certains, certaines personnes.

« D'aucuns Disent », parce que nous aimons raconter les petites gens, à travers ce qu'ils sont, ce qu'ils représentent.

Notre structure rassemble trois comédiens et metteurs en scène qui travaillent ensemble depuis plus de 20 ans. Elle souhaite mettre en avant ce qui les unit artistiquement, à savoir, leur goût commun pour l'écriture, l'envie de raconter des histoires de vie, d'ausculter les rapports humains dans notre société. Pour eux, le théâtre ne se situe jamais très loin de la sociologie, il est un prisme privilégié, à travers lequel ils font défiler leurs contemporains. Les formes varient, en fonction des envies et des moyens.

Parce qu'il est important de ne jamais cesser cet aller-retour entre créativité et création, ils gardent la volonté de toujours travailler avec des publics différents. Le théâtre est un moyen de parler du monde avec les spectateurs dans leur diversité. Depuis 2013, ils accompagnent l'association **Agir'H** dans son travail d'inclusion sociale par le théâtre. Ils encadrent depuis de nombreuses années la création de spectacles avec les scolaires, les amateurs, et les écoles de danse, dont **Artys** avec qui ils présenteront en juin 2022, à l'auditorium de Seynod, **Le Songe d'une nuit d'été...**

Depuis janvier dernier, ils recueillent des témoignages de vie de personnes de plus de 80 ans, qu'ils mettent en forme, afin de livrer ces paroles aux collégiens et créer des passerelles entre ces deux générations.

Leur nouvelle création, **Carole**, qu'ils définissent comme une fantaisie rurale, verra le jour à l'automne 2021. Leur spectacle humour, **Les Pleureuses**, créé en 2010 et lauréat du prix humour SACD, continue de tourner, avec plus de 150 représentations à son actif.

Suite à une commande des Archives municipales d'Annecy, ils écrivent actuellement pour ce lieu, un spectacle déambulatoire pour 15 comédiens.

Alexandra Carlioz, Stéphanie Doche et Pierre-Louis Lanier ont signé des spectacles d'envergure soutenus par la ville d'Annecy, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de Haute-Savoie, dont notamment :

Entrez Sans Frapper (2016/2019). Spectacle pour un Hôtel mettant en scène 40 comédiens. Plus de 60 représentations et environ 2 000 spectateurs (dont 1 600 à Annecy).

Embouteillage (2013). Commande du département de Haute-Savoie pour la saison culturelle *Itinéraire Bis* au château de Clermont. Ce spectacle met en scène un embouteillage de 35 véhicules occupés par 40 comédiens. Le public déambule de véhicule en véhicule.

Le sourire d'Elvis (2013/2015). Création en partenariat avec la salle de spectacles *Le Rabelais*, l'ODAC de Haute-Savoie et la Communauté de Communes de l'agglomération d'Annecy.

Absence de Marquage (2012). Commande du département de Haute-Savoie pour la saison culturelle *Itinéraire Bis* au château de Clermont. Impromptus tragico-comiques avec 28 comédiens

Les Pleureuses (2010). Prix humour SACD 2012. Plus de 150 représentations à ce jour (dont 40 à guichet fermé) au théâtre de L'Echange d'Annecy.

CAROLE, fantaisie rurale



Écriture et Mise en scène
Stéphanie Doche

Avec
Alexandra Carlioz
Pierre-Louis Lanier
Juliette Reydellet

Création lumière
Thomas Lavorel

Costumes
Chantal Derippe

Photos
Olivier Rousseau

Réalisation Bande Annonce
Myriam Guyénard

Conception affiche
Hugo Lanier

« **Carole** » est un texte qui est né du confinement. Pourtant, il n'en parle pas du tout. Il ne parle d'ailleurs pas non plus de virus ou de pandémie. Ce texte n'a aucun écho avec la crise que nous traversons actuellement, tout simplement parce que nous ressentons le besoin vital de parler d'autre chose. Raconter une histoire pour se réfugier dans l'imaginaire.

Cette histoire, c'est l'histoire de Carole.

Carole est une jeune fille qui a grandi dans un village de montagne. Fille unique, elle a toujours été choyée par ses parents. Promise par son père à une carrière de championne de ski, elle a passé son enfance et son adolescence sur les pistes, et malgré un très bon niveau qui lui a valu de nombreux podiums, elle a décidé d'arrêter la compétition.

Carole a d'autres rêves qui se situent bien loin du cadre soi-disant idyllique qui a bercé son enfance.

Carole veut devenir actrice, et aujourd'hui elle quitte le cocon familial pour partir vivre à Paris.

Pour le père, ce choix est incompréhensible. Pour la mère, c'est la déchirure de la séparation, l'inquiétude face à l'éloignement, mais c'est aussi la projection d'une vie qu'elle-même n'a jamais eu le courage d'envisager.

La pièce commence alors que Carole est dans ses derniers préparatifs de départ.

Tandis que sa mère s'affaire à lui coudre des poches intérieures afin de la protéger des voleurs qui sévissent dans la capitale, le père, lui, semble totalement détaché des événements.

Carole est à la fois anxieuse et excitée. C'est une nouvelle vie qui s'offre à elle, mais surtout une échéance très importante car dans quelques jours, elle passe un casting pour jouer dans un film aux côtés de Jean Dujardin. Alors que sa mère a déjà des paillettes plein les yeux à l'idée de voir Carole en haut de l'affiche, le père, ancré dans sa ruralité, n'aime ni les parisiens, ni le cinéma. D'ailleurs, il n'a jamais entendu parler de Jean Dujardin !

A travers la petite histoire de ses trois personnages, ce texte aborde des thèmes qui nous sont chers, à savoir les rapports familiaux, la ruralité, les non-dits et les secrets ... Le tout saupoudré de fantaisie, comme nous aimons tant le faire.

Note d'intention

Raconter les gens... C'est ce qui motive notre travail depuis de longues années.

L'histoire se construit autour des personnages.

Ces personnages, nous les connaissons tous, nous les avons croisés. Bien que totalement fictifs, ils sont l'assemblage de ceux qui nous entourent, et d'une part de nous-même. Une fois ces personnages parfaitement dessinés, une fois que nous avons le sentiment de très bien les connaître, alors, nous écrivons une tranche de vie, de leur vie, en prenant soin de ne jamais les juger.

Le texte **Carole** est né de l'envie de mettre en scène des personnages de proximité, du monde rural, de la montagne, que nous connaissons si bien. Écrire un texte ancré dans notre territoire, c'est à la fois le nourrir de notre propre expérience, mais aussi mettre en lumière de nombreuses personnes qui nous entourent et font partie de nos vies.

Comment peut-on envisager de quitter la montagne quand on y est né ?

Pour certains, c'est inconcevable, mais pour d'autre, souvent les plus jeunes, c'est un choix de vie. C'est de cette problématique que part notre histoire : un père, de famille montagnarde depuis toujours, face à sa fille qui refuse la vie qu'on lui dessine, et qui part pour la ville... Mais pas n'importe quelle ville... Elle part à Paris ! Et le plus dur sans doute, c'est qu'elle part pour faire du cinéma. Pour le père c'est l'incompréhension, pour la mère la tristesse et l'angoisse...

A partir de là, nous avons tous les ingrédients pour construire notre histoire.

A travers une situation très commune, à savoir comment des parents appréhendent le départ d'un enfant, nous voulons mettre en avant les rapports familiaux. Dans chaque famille, quel que soit son ancrage géographique, il y a un passif qui peut refaire surface à tout moment. Les liens qui parfois semblent extrêmement solides peuvent pourtant rompre au moindre changement. Tel un grain de sable qui vient enrayer un mécanisme bien huilé, le départ de Carole va provoquer une remise en question jusqu'alors inenvisageable.





Jacques, le père



Sylvie, la mère



Carole, la fille

Quelques extraits :

Carole : Maman ??? Tu fais quoi avec ma veste ?

La mère : Je finis de coudre les poches intérieures.

Carole : Mais pourquoi tu fais ça ? J'ai pas besoin de poches intérieures. Y en a déjà deux, des poches sur cette veste.

La mère : Des poches intérieures c'est plus sûr !

Carole : Plus sûr ???

La mère : Ben oui... Pour ranger ton argent... Et tes papiers... C'est plus sûr !

Carole : Mais maman j'ai un sac à main.

La mère : Un sac à main ! A Paris ! Non mais t'as déjà entendu parler des vols à la tire ??? C'est sans arrêt les vols à la tire à Paris. Ils se promènent avec un cutter et tac, ils coupent la lanière du sac et ils partent en courant...

Carole : Dis donc t'es bien renseignée pour quelqu'un ne qu'a jamais mis les pieds dans cette ville.

La mère : J'ai peut-être jamais été à Paris mais j'ai la télé figure toi.

Carole : Évidemment...

...

Le père : Sylvie... Elle a vingt ans... Elle a envie de partir parce que c'est dans l'ordre des choses ! T'es bien partie toi aussi, t'as bien quitté tes parents ?

La mère : Oui... Enfin moi j'ai fait 4 kilomètres, pas 600.

Le père : Elle s'affranchit. C'est très bien. A son âge, y en a qui rentrent dans des sectes, y en a qui se droguent, y en a qui partent faire de l'humanitaire en Afrique, bon ben elle son truc c'est Paris... Ça finira bien par passer.

La mère : T'es bien compréhensif d'un coup. Depuis quand t'arrives à en parler sans te mettre en colère ?

Le père : Je fais confiance aux parisiens.

La mère : Tiens ! C'est nouveau ça !

Le père : Crois-moi. Quand elle aura passé trois mois avec eux, elle reviendra en courant.

...

La fille : Parler de quoi ? De lui ? De vous ? Je comprends maintenant. Je comprends pourquoi le temps s'est arrêté dans cette maison. Ce drame, il est figé ici, partout ! Regarde, rien n'a bougé depuis des années, pas un coup de peinture sur les murs, pas un nouveau meuble rien. Tout est moche, tout est triste. Comme vous. Regarde toi maman, regarde cette robe là que tu portes depuis toujours... Ça fait combien d'année ne que t'as pas acheté quelque chose de neuf. Et moi qui pensais que papa était radin mais non, c'est juste une volonté profonde de ne surtout rien changé, de ne surtout pas se donner la chance d'être heureux !

La mère : T'as pas droit de dire ça.

La fille : C'est la vérité maman, même si tu veux pas l'entendre.

La mère : Tu crois savoir mieux que moi ce que je ressens ? Et ben tu te trompes.

La fille : J'aimerais bien...

La mère (lève la voix) : Je te dis que je suis heureuse ! Je connais peut-être pas grand-chose, mais je sais dire si je suis heureuse ou pas quand même !

La fille : Tu sais le dire oui...

...

La mère : Je peux tout à fait prendre un hôtel.

Le père : Un hôtel ! A Paris ???

La mère : Non mais on peut quand même s'offrir une chambre d'hôtel de temps en temps ! Elle a raison Carole, t'es radin.

Le père : Arrête avec ça. C'est pas une histoire d'argent.

La mère : Alors c'est une histoire de quoi ?

Le père : Non mais tu te vois débarquer à Paris. Tu sais même pas dans quel quartier faut aller.

La mère : Mais je serai avec Carole !

Le père : Je ne pense pas qu'elle t'ait incluse dans son plan de carrière. Tu seras toute seule, et faudra te débrouiller.

La mère : Si un parisien y arrive, je dois pouvoir m'en sortir non ?

Le père : Mais justement non ! Et tu sais pourquoi ? Parce que cette ville elle a été faite uniquement pour eux. Comme ça nous les plocus de la province, quand on y va, on a l'impression d'être cons.

La mère : Y a sûrement cent fois plus de panneaux que chez nous. Suffit de suivre les indications.

Le père : Rappelle moi juste combien de temps t'as mis à trouver la route pour aller jusqu'à Intermarché ?

La mère : Excuse-moi mais c'est très mal indiqué.

Le père : Tu plaisantes ? C'est tout juste si y a pas des panneaux jusqu'à la sortie de l'autoroute.

La mère : Mais j'arrive pas par l'autoroute moi, quand je vais à Inter.

Le père : Ce que j'adore chez toi ma chérie, c'est ta bonne foi...

La mère : Alors qu'est-ce qu'on peut faire ?

Le père : Faut trouver un truc pour l'empêcher de partir.



CALENDRIER 2020/2022

- **Vendredi 19 novembre 2020** / 9h30 (scolaire) / Espace Bois Aux Dames / Samoëns (74)
- **Vendredi 19 novembre 2020** / 20h00 / Espace Bois Aux Dames / Samoëns (74)
- **Samedi 15 janvier 2021** / 20h30 / Théâtre des Collines - Site Renoir / Annecy (74)
- **Samedi 29 janvier 2021** / 20h30 / Espace social et culturel La Soierie / Faverges (74)
- **Jeudi 3 février 2021** / 20h30 / Espace Culturel La Traverse / Le Bourget du Lac (73)
- **Samedi 2 avril 2021** / 20h30 / Théâtre en Rond / Sassenage (38)

Le spectacle sera proposé aux différentes salles de spectacles des stations de ski de la Région AuRA durant l'hiver 2021/2022.

Différentes options sont en cours pour la saison 2022/2023

D'Aucuns Disent

Compagnie de Théâtre

1, Rue du Bel Air
74 000 Annecy
daucunsdisent@gmail.com

La compagnie *D'Aucuns Disent* est une Association Loi 1901

Représentée par ses administrateurs :

Noëlle Barthélémi, Présidente

Vanessa Faucelli, Trésorière

Anne-Lise Monod, Secrétaire

Responsable de projet :

Stéphanie Doche

06 82 38 41 82

daucunsdisent@gmail.com